

LISTE LEXICALE, CONTES ET CHANT EN *MILTU* TRANSCRITS ET
TRADUITS : VERS LE SAUVETAGE D'UNE LANGUE ETHNIQUE MINORÉE
EN PASSE D'EXTINCTION

Dionnodji TCHAÏNÉ

Centre d'Etude des Langues du Tchad/Université de N'Djamena

diontchaine@gmail.com

Résumé : La sauvegarde d'un patrimoine de l'humanité, qu'est une langue, est une entreprise nécessaire et d'importance capitale pour un pays comme le Tchad où plus de 22% de langues ethniques sont menacées d'extinction. Les résultats d'étude obtenus au moyen de la liste lexicale pour l'Afrique¹, la transcription puis la traduction de deux contes et d'une chanson, participent d'une étape initiale de documentation du *miltu*, langue minoritaire pratiquement phagocytée par sa voisine dominante, le *barma*. Les données sociolinguistiques traitées ont permis de répertorier les constituants phonétiques caractérisés par une prédominance des consonnes dont les prénasalisées (mb, nd, ŋg nɟ), d'ordinaire, rares dans les langues de la famille Afro-Asiatique et du groupe tchadique dont fait partie le *miltu*. De même, les deux contes et la chanson transcrits et traduits ont révélé la vision du monde du peuple *Miltou*, caractérisée par la culture du travail et un appel à la solidarité. Il est aussi attesté un engouement de la minorité ethnolinguistique *Miltou* à promouvoir sa langue, véhicule de sa culture, qui cependant, en situation de vulnérabilité critique sur l'échelle de la classification de l'Unesco, avec moins 200 locuteurs qui la pratiquent aisément et en toutes circonstances. D'où, l'urgente nécessité d'actions de grandes envergures aux fins d'œuvrer à une documentation complète, gage de sa sauvegarde.

Mots-clés : documentation - langue ethnique - langue en danger - sauvegarde - patrimoine

LEXICAL LIST, STORIES AND SONGS IN *MILTU* TRANSCRIBED AND
TRANSLATED: TOWARDS THE RESCUE OF A MINOR ETHNIC LANGUAGE
ON THE VERGE OF EXTINCTION

Abstract : Safeguarding the heritage of humanity, which is a language, is a necessary and critically important undertaking for a country like Chad where more than 22% of ethnic languages are threatened with extinction. The study results obtained, by means of the "lexical list for Africa", the transcription then the translation of two tales and a song, participate in an initial stage of documentation of *miltu*, a minority language practically swallowed up by its neighbor dominant, which is the *barma*. The (socio)linguistic data processed made it possible to list the phonetic constituents characterized by a predominance of consonants including prenasalized ones (mb, nd, ŋg nɟ), usually rare in the languages of the Afro-Asian family and the Chadic group. of which the *miltu* is a part. Likewise, the two tales and the song transcribed and translated revealed the vision of the world of the *Miltou* people, characterized by the culture of work and a call for solidarity. There is also evidence of the enthusiasm of the ethnolinguistic minority *Miltou* to promote its language, the vehicle of its culture, which however, in a situation of critical vulnerability on the UNESCO classification scale, with less than 200 speakers who practice it easily and in all circumstances. Hence, the urgent need for large-scale actions for the purposes to complete documentation, a guarantee of its safeguarding.

Keywords: documentation - ethnic language - endangered language - safeguarding - heritage

¹ Un corpus de 1492 items conçu par la SIL pour les travaux et enquêtes sur les langues africaines non décrites

Introduction

D'après l'Unesco, « une langue est en danger quand elle est en voie d'extinction. Elle est mise en danger lorsque ses locuteurs cessent de la pratiquer, réservant son usage à des domaines de plus en plus restreints, et qu'elle ne se transmet plus de génération en génération. Autrement dit, il n'y a plus de nouveaux locuteurs, que ce soit chez les adultes ou les enfants ».

Le *miltu* est une langue tchadique de la famille afro-asiatique dont le foyer est situé dans la Département du Loug-Chari, Province du Chari-Baguirmi. Elle fait partie des 29 langues classées en danger au Tchad dans l'Atlas Interactif de l'Unesco (2009), soit 22% du total.

En effet, la langue *miltu* est identifiée comme une langue en danger du fait que sa pratique se restreint de plus en plus et que sa transmission intergénérationnelle est plombée par l'utilisation de la langue barma majoritaire et véhiculaire dans son aire linguistique. En fait, elle n'est parlée que par quelques adultes à l'occasion des circonstances particulières telles que les funérailles et cérémonies traditionnelles.

D'où la nécessité de la présente étude qui contribue, un tant soit peu, à l'effort de sauvegarde de ce patrimoine, et pour la communauté scientifique, et pour le peuple Miltou première victime de son extinction complète.

1. De la langue *miltu*

1.1. La sociolinguistique *miltu*

La langue *miltu*, comme toutes les langues du monde est d'un usage réparti dans le temps et dans l'espace. L'étude de la sociolinguistique Miltou présente son aire linguistique, la communauté ethnolinguistique dont elle est la langue, ses caractéristiques linguistiques propres et ses particularités eu égard à l'ensemble de langues parlées sur le territoire national. Ceci aux fins, d'une meilleure appréhension de la co-variance entre les faits de langue et les faits de société, en tant que toute langue est un élément de culture d'un peuple.

1.1.1. Le peuple Miltou

La communauté ethnolinguistique Miltou vit dans un canton éponyme². Selon nos informateurs, le peuple Miltou serait venu du Nord-Est par rapport à leur emplacement actuel.

Les groupes ethniques habitant le Loug-Chari de nos jours sont : les Alwa, les Gadang, les barma, les Sarwa, les Miltou, les Dick, les Gori, les Baïlo, les Arbes choua, les Mourum, les Ngambaye, les Goulaye, les Nyllim, les Kabalaye, les Gabri, les Bua, les Kanouri, les Peul, les Haoussa, les Massa, les Marba, les Kwong, les Toumak, les Hadjaraï les Boulala, les Sokoro, les Barein, les Comin etc.

Le peuple Miltou communique d'ordinaire en barma, et dans une certaine mesure, en arabe locale, en haoussa, en ngambaye..., au marché et dans la conversation de tous les jours.

Au contact de la civilisation du Baguirmi ou barma, et pour des raisons ignorées à ce jour, faute d'une documentation, les locuteurs du *miltu* ont embrassé le parler barma et se rechignent ainsi à utiliser et à transmettre leur langue à leurs progénitures.

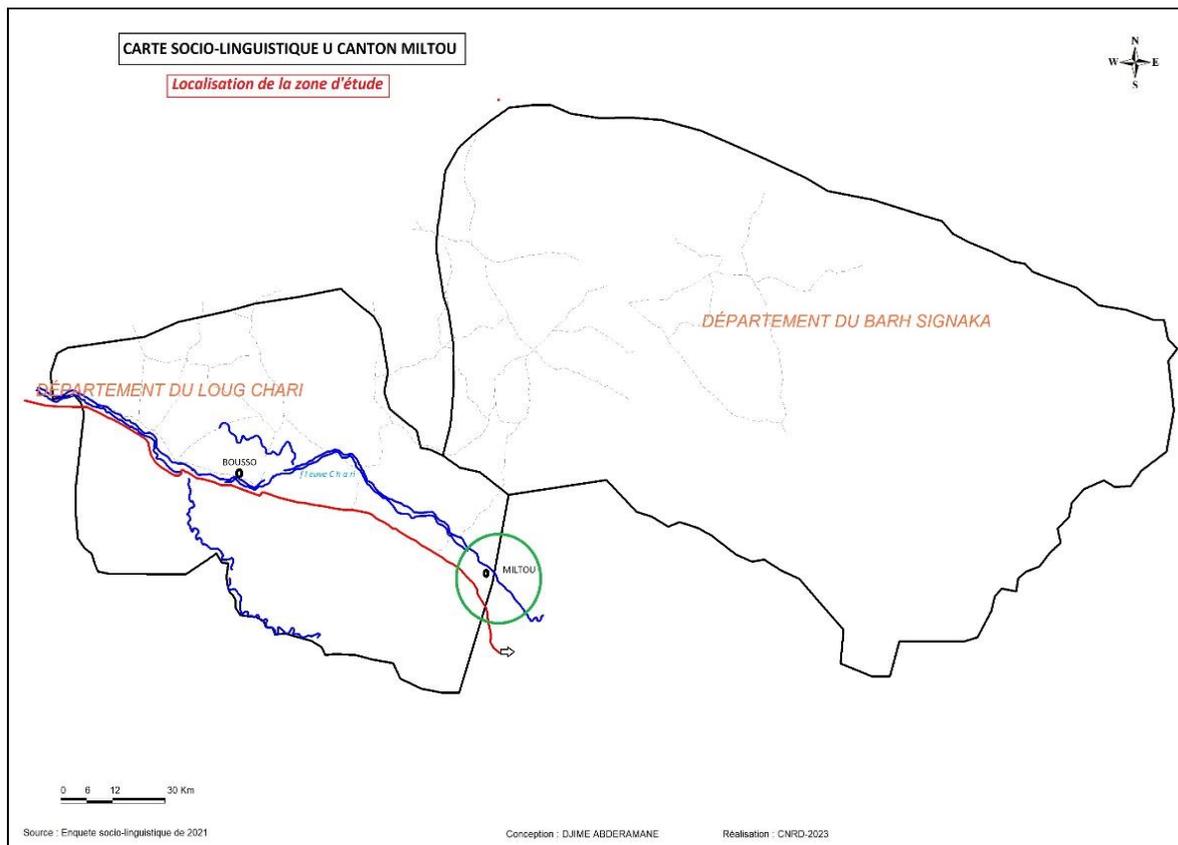
² Le peuple Miltou a donné son nom à l'appellation du canton qui est une entité administrative de création récente

Estimés en 1993 à 270 âmes, beaucoup demeurent sur le terroir mais une bonne partie est aujourd'hui dispersée à l'intérieur du pays comme l'extérieur, et les membres ne pratiquent que le barma.

1.1.2. L'aire linguistique *miltu*

Le canton Miltu se trouve dans le Département du Loug-Chari, Province du Chari-Baguirmi. Il est situé au Sud-Est de Bousso sur la rive droite du Chari à environ une soixantaine de kilomètres. Le canton est limité à l'Est par le canton Korbol ; à l'Ouest par le canton Gourgara, au sud par les cantons Ndam et Goundi et au Nord par le canton Bousso. Le chef-lieu du canton est constitué de sept (7) quartiers qui sont Goumoul, Galigne, Bolo, Tongour, haoussa, ngambaye et goulaye.

Tableau 1

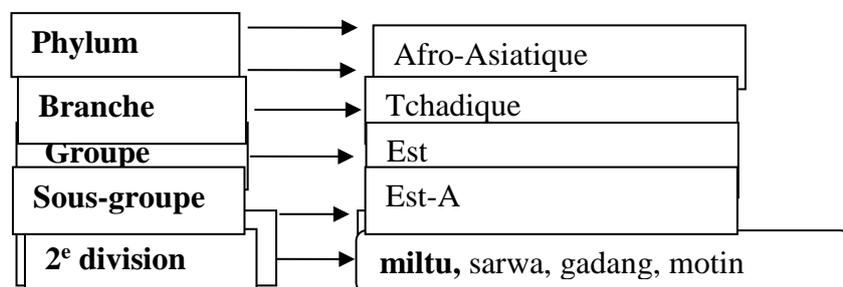


1.1.3. La classification linguistique *miltu*

Il est attesté au Tchad, et singulièrement dans le territoire du Baguirmi, trois familles de langues sur les quatre que compte l'Afrique. Il s'agit des familles de langues identifiées par Greenberg (1963) : le nilo-saharien (**barma**), l'Afro-Asiatique (**sarwa**, **miltu**, **gadang** et le **ndam**) et le Niger-Congo (**nilim**, **gori**). (Djimé, A. 2019, p.1).

Sans conteste, cette floraison de langues aux éléments linguistiques différents, ne saurait manquer d'influence sur les constituants phonétiques, phonologiques, lexicologiques, morphologiques, voire syntaxiques dans les pratiques langagières des locuteurs de différentes langues en présence dans l'aire linguistique *miltu*.

La revue *Ethnologue* (Languages of the World 2019), donne la description du *miltu* dont une présentation schématisée à partir de la classification de Jean-Pierre et Herman Jungraithmayer (1973) montre ce qui suit : le Phylum : afro-Asiatique, Branche : tchadique, Groupe : Est, Sous-groupe : Est-A, Sous-groupe A1 : Soumraï, 2^e division.



Un décryptage du phonétisme obtenu, surtout lors de la transcription des contes et de la chanson recueillis donne ce qui suit dans un tableau classique de catégorisation des éléments sonores des langues naturelles.

1.1.4. Tableaux des sons relevés

Tableaux 2.

A/ Sons consonantiques

Point d'articulation Mode d'articulation		Point d'articulation								
		Bilabial	Labiodental	Dental	Post- alvéolaire	Palatal	Vélaire	Labio- vélaire	Uvulaire	Glottal
Occlusives	Sourdes	p		t		c	k			
	Sonores	b		d		ʃ	g			
Implosives	Sonores	ɓ		ɗ		ʄ				
Nasales	Sonores	m		n		ɲ	ŋ			
Prénasales	Sonores	mb		nd		ɲg	ŋɟ			

Fricatives	Sourdes		f	s	ʃ					h
Vibrant	Sourdes			r						
Latérales	Sonores			l						
Semi-voyelles						j		w		

Sources : enquête

Il est attesté, au regard du tableau, 27 sons consonantiques dont des prénasalisés qui d'ordinaire ne figurent pas dans le schéma phonologique des langues de ce groupe. Ces consonnes sont attestées dans, entre autres, items :

- « Neuf (9) » [mbaání pə́d̥m]
- « (être) vieux, ancien » [ŋgoób]
- « (être) égal » [ndaár]
- « Front » [cínʃír]

B/Sons vocaliques

B.1. Voyelles brèves

	Antérieures	Centrales	Postérieures
fermées	i y	ə	u
mi-fermées	e	ɨ	o
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
Ouverte		a	

B.2. Voyelles longues

	Antérieures	Centrales	Postérieures
fermées		əə	uu
mi-fermées	ee		oo
mi-ouvertes			ɔɔ
ouvertes		aa	

Les données transcrites nous ont permis de relever la présence des voyelles longues. Leurs statuts phonologiques sont, évidemment, à déterminer par une analyse approfondie.

1.2. Caractéristiques distinctives des langues tchadiennes : le cas du miltu

Une synthèse des caractéristiques distinctives des langues tchadiennes, faite par Roberts, J., (2006) relevée par Tchaigné, D. (2019) est révélatrice de la richesse des faits

phonétiques constatés lors des transcriptions effectuées des textes *miltu*. En effet, il est établi que :

- en ce qui concerne les systèmes des sons, il est attesté des implosives. En effet, plusieurs langues ont une série de prénasalisés sonores (mb, nd, nj, ng). Il s'agit principalement, des langues de la famille Nilo-Saharienne, du groupe Sara-Bongo-Baguirmien. Certaines de ces langues ont des retroflexes et des labialisées qui apparaissent dans une certaine régularité, spécialement dans les idéophones. Ce qui est rare dans les langues tchadiques dont fait partie la langue *miltu* ;
- un petit nombre de langues tchadiennes connaît le phénomène d'harmonie vocalique. Ce phénomène est attesté, notamment dans certaines langues sahariennes dont celles du sous-groupe maban et bua ;
- la plupart des langues maternelles tchadiennes sont à tons. La plupart de langues sont tonales à trois registres relativement stables, c'est-à-dire, non sujets à la modulation. Le ton sert à marquer des distinctions tant lexicales que grammaticales. L'accent aussi semble jouer un important rôle dans certaines d'entre elles ;
- l'ordre de mots sujet-verbe-objet (svo) est dominant dans les langues tchadiennes de toutes les familles. La seule exception majeure est l'ordre SOV rencontré dans les langues Sahariennes dont le maban ;
- la morphologie des mots est aussi relativement simple dans la plupart des langues du Sud du pays au-delà de leur affiliation classificatoire. Les langues de la branche tchadique-est comportent quelques fois une morphologie riche. Cependant, le plus grand degré de complexification morphologique est sans doute rencontré dans les systèmes verbaux des langues sahariennes. (Tchaïné, D., 2019, P.42-43)

Ainsi, le *miltu*, langue tchadique, comme la plupart des langues de cette catégorie classificatoire ne devrait comporter les sons de la série des prénasalisés sonores (mb, nd, nɲ, ng). Dès lors, il apparaît clairement l'impact du parler *barma*, qui relève lui, de la famille nilo-saharienne qui, sans nul doute, les lui aurait prêtés. Ce qui est une bonne matière pour des analyses phonologiques que nous ne saurions, cependant, aborder en l'étape actuelle des travaux.

1.3. L'érosion du *miltu* sur l'échelle de classification de l'Unesco

Comme nous le relevions dans un précédent article (Tchaïné, D., 2022, p. 182-183), la plupart des langues tchadiennes en voie d'extinction sont celles parlées par des communautés minoritaires. Les peuples qui les pratiquent vivent ordinairement en autarcie, ou à un stade résiduel de leur développement. Ainsi la vitalité d'un bon nombre de langues autochtones est mise à rude épreuve.

Corrélés les uns aux autres, selon l'Unesco, neuf facteurs essentiels permettent de mesurer le degré de vitalité d'une langue :

- 1- la transmission de la langue d'une génération à une autre ;
- 2- le nombre absolu de locuteurs ;
- 3- le taux de locuteurs sur l'ensemble de la population ;
- 4- l'utilisation de la langue dans différents domaines publics et privés ;
- 5- la réaction face aux nouveaux domaines et médias ;

- 6- la [disponibilité] des matériels d'apprentissage et d'enseignement de langue ;
- 7- les attitudes et politiques linguistiques au niveau du gouvernement et des institutions (usage et statut officiels) ;
- 8- les attitudes des membres de la communauté vis-à-vis de leur langue ;
- 9- le type et la qualité de la documentation.

Dans la même veine, sur une échelle de valeur, à six niveaux, à degrés variables, les valeurs positives ou négatives de ces facteurs annoncent que la langue concernée est en danger et classées comme suit : sûre, vulnérable, en danger, sérieusement en danger, en situation critique ou, éteinte.

A partir du premier des facteurs de mesure de la vitalité d'une langue, à savoir la transmission intergénérationnelle, nous montrerons comment l'échelonnement du niveau d'érosion est fait, dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : vitalité d'une langue sur base de critère de transmission intergénérationnelle

	Niveau de vitalité	Transmission de la langue d'une génération à l'autre
	sûre	la langue est parlée par toutes les générations ; la transmission intergénérationnelle est ininterrompue
	vulnérable	la plupart des enfants parlent la langue, mais elle peut être restreinte à certains domaines (par exemple: la maison)
	en danger	les enfants n'apprennent plus la langue comme langue maternelle à la maison
	sérieusement en danger	la langue est parlée par les grands-parents ; alors que la génération des parents peut la comprendre, ils ne la parlent pas entre eux ou avec les enfants
	en situation critique	les locuteurs les plus jeunes sont les grands-parents et leurs ascendants, et ils ne parlent la langue que partiellement et peu fréquemment
	éteinte	il ne reste plus de locuteurs

Sources : Moseley, Christopher (ed.). 2010.

Sur la base de cette échelle de classement, un certain nombre de langues ethniques tchadiennes, soit 29 langues au total, sont retenues comme en danger parmi lesquelles, le *miltu* qui est dans la catégorie de celles en situation critique. En effet la transmission de la langue *miltu* aux générations actuelles et futures semble ne pas se faire. Il a nous été donné de constater effectivement, que les locuteurs les plus jeunes sont les grands-parents et leurs ascendants qui, disent eux-mêmes, ne parler cette langue partiellement ou peu fréquemment lors d'événement particuliers.

- Il ressort, de l'observation de la situation globale, que beaucoup de langues ethniques du Tchad sont menacées d'extinction. Ce qui appelle, évidemment, la communauté scientifique, mais aussi, tout acteur, soucieux du devenir des langues d'entreprendre toute action susceptible de contribuer, un tant soit peu, à la revitalisation de celles qui ne sont pas encore définitivement éteintes.

2. Cadre théorique et méthodologique

Notre recherche s'inscrit la cadre théorique empirique des travaux de collecte de données linguistique se fondant sur un corpus. La démarche et les étapes suivies pour la réalisation de cette recherche se présentent de la manière suivante :

2.1. Les étapes de l'étude

Les étapes suivantes ont caractérisé le travail :

- Recherche documentaire en vue de disposer d'informations démographiques (nombre des locuteurs de la langue) et générales sur la communauté dont la langue est à l'étude ;
- Séjour du 26 au 30 décembre 2022 pour la collecte de données complémentaires sur la base d'un corpus, notamment la *Liste lexicale pour l'Afrique*, doublée d'un schéma d'entretien préétabli et des outils d'enregistrement de contes et chants ;
- Traitement des données :
 - consolidation de la transcription de la *liste lexicale* ;
 - transcription et traduction de deux contes et d'une chanson enregistrés

- Production des documents finaux.

La recherche a été circonscrite, tant en ce qui concerne son champ, qu'en ce qui est des cibles et des instruments d'investigation employés.

2.1. Champ de l'étude

Le champ d'investigation de l'étude est celui déterminé par le document de projet en réponse à l'appel qui y relatif. De manière précise, il s'est agi de recueillir les données orales (lexique, contes, chants, etc.) en langue *miltu*, de les transcrire et/ou traduire, les consigner sur des supports numérique et physique pour tous usages ultérieurs dans la perspective de sa sauvegarde.

2.2. Publics cibles

Le public cible est constitué, au niveau macro, de tous les locuteurs de la langue *miltu*. Mais pour le besoin de travail, il n'a été fait recours qu'aux services de trois informateurs principaux et de cinq informateurs secondaires ou témoins.

2.3. Instruments d'investigation

Le principal instrument est le corpus de 1492 items élaboré par la Société International de Linguistique, notamment la *Liste lexicale pour l'Afrique* (version 2003). Le recueil de données orales est rendu possible par enregistrement effectué au moyen de téléphones androïdes.

Ces données ont été transférées sur ordinateur disposant du Keyman (logiciel de transcription phonétique et de traitement de langues) et des polices spécialisées, notamment « Tchad SIL Doulos » en ses différentes versions.

3. Résultats obtenus

L'étude a visé à la sauvegarde (maintien et revitalisation) du patrimoine linguistique national, au travers de la minorité ethnolinguistique Miltou dont la langue, phagocytée par le barma, est menacée d'une extinction certaine.

Pour ce faire, en l'état actuel des travaux, il nous a fallu :

- 1) transcrire et traduire systématiquement au moyen de la *Liste lexicale pour l'Afrique*, (la version française) un corpus de 1492 items en langue *miltu* ;
- 2) recueillir, transcrire et traduire deux contes, une chanson et autres informations sur / de la langue *miltu* vers le français ;
- 3) mesurer le degré d'érosion de la langue *miltu*, à partir d'informations sociolinguistiques obtenues, sur l'échelle de classification de la vitalité d'une langue établie par l'Unesco afin d'orienter la communauté des locuteurs à mieux agir pour sa sauvegarde.

Ainsi, l'essentiel des résultats obtenus au terme de cette étude peut se résumer en ceci :

- 1) au moyen de l'alphabet phonétique international (version 2020 qui prend suffisamment en charge les caractères contenus dans l'alphabet national des langues du Tchad), le corpus de 1492 mots, en français, est entièrement transcrit/traduit en *miltu* ;
- 2) deux contes et une chanson en *miltu* ont été enregistrés, transcrits et traduits en français ;
- 3) la participation et l'engouement des membres de la communauté, notamment ceux de nos informateurs et informatrices, ont permis d'apprécier, en sus, du degré d'érosion de la langue *miltu*, la nécessité d'entreprendre des actions de plus grandes envergures pour sauvegarder ce patrimoine menacé de disparition.

3.1. De la liste lexicale

La liste lexicale en question est structurée autour de 12 pôles thématiques avec des items organisés dans différents domaines de la vie et champs lexicaux tels que contenus dans le tableau en annexe.

Les douze pôles thématiques portent : 1°) L'être physique de l'homme ; 2°) Être non physique de l'homme ; 3°) La personne humaine ; 4°) Les interaction (inter)personnelles ; 5°) La civilisation humaine, 6°) Les animaux ; 7°) Les plantes ; 8°) L'environnement ; 9°) Les événement et actions ; 10°) Les qualités (expression) ; 11°) Les quantités (expression) ; et 12°) Les éléments grammaticaux.

Richement fournis, chaque pôle thématique comporte à seul des items principaux, jusqu'à dix au minimum, et des dizaines, voire centaines d'items secondaires qui permettent de couvrir au tant que se peut, les lexiques de la vie et fournir pour toute analyse du domaine de la linguistique les informations nécessaires. Car, ils abordent indifféremment des sujets liés à l'environnement de vie des usagers de n'importe quelle langue. Ce qui offre ainsi un éventail varié d'unités lexicales de différentes catégories grammaticales, susceptibles de présenter des matériaux linguistiques riches pour diverses analyses (morpho-phonologique, syntaxique, lexicologique, etc.) du domaine de la linguistique.

3.2. Des contes et de la chanson

Ces textes oraux en leur qualité de véhicules des traditions et cultures des peuples, nous ont permis d'appréhender la vision du monde du peuple Miltou et de dégager les moralités qui y sont relatives. Ce qui, d'ailleurs, fonde leur raison d'être. Les extraits d'un conte et de la chanson qui suivent nous permettent de dégager et thème et la moralité des textes oraux.

Tableau 5 : Extrait de conte en miltu

Transcription et traduction littérale	Essai de traduction littéraire
[róombí já ká jǎrgé sér má gá méərgá, gé sám míjǎ róombíjǎ kátér hém] « garçon et sa fille deux leur mère mort, il rester orphelin deux déjà »	«il était une fois un frère et une sœur sont restés orphelins suite au décès de leur mère »
[cí gǎlé cí jíló mán, cí á cí kóom méer ká dá gédán lée] « il entrain chercher femme mort jour elle est femme »	« le garçon faisait la cour à une revenante »
[dúwó máar ká jókdín lée dá wóo méer] « nuit mort elle devenir mort »	« la nuit elle est une revenante et le jour est une personne ordinaire»
[cí á wúlíl bíráaa- bíráaa- bíráaa bí sé páar áb, dá búlǎí méer gá mérmí] « il est partir jusqu'à jusqu'à jusqu'à derrière elle, soleil tomber avoir peur »	«il l'a suivie un jour et après avoir remarqué qu'elle est une revenante, il retourna en courant jusqu'au coucher du soleil »
[ká déj cí wúdí bíráaa- bíráaa- bíráaa, cí júló úmá] « faire elle courir jusqu'àààààà, elle chercher lieu »	« il courra pour chercher sa sœur»
[sírǎw gǎlé túut dá ká kúur cí wúdí sǎrgǎw] « sœur rester dedans elle allumer feu elle appelle sœur »	« sa sœur était dans sa chambre »
[Móná, Móná, Móná dǎgǎlé séer] « Móna, Moǎa, Moǎa rester muet » [....]	« il appela Moǎa, Moǎa, mais elle ne répondit point » [....]

Tableau 6 : Extrait de la chanson en miltu

Transcription et traduction littérale	Essai de traduction littéraire
[báa mórí ná óbíj kó] « papa dieu je pleurer en train »	« Dieu le Père, je suis en train de vous implorer »
[ná kǎer jǎamá kúní] « je vouloir arrosage arachide »	« nous voudrions que vous nous arrosiez nos arachides »
[jǎamá jél] « arrosez mil »	Arrosez nos cultures
[báa mórí ná kér jǎamá kén kó] « papa dieu je vouloir arrosage seulement »	« oh Dieu nous voudrions de l'eau »
[báa mórí ná óbíj, ná kér jǎamá má jéré] « papa dieu je pleurer je vouloir arrosage quelque coton »	« oh Dieu, nous vous implorons pour avoir un peu de pluie »
[mbáǎ Allah, ná óbíj jé ná kér jǎam kén kó] « chef Allah, je pleurer, je vouloir arrosage seulement »	« Dieu Tout puissant donnez-nous de l'eau »

Le conte est intitulé les « Fiançailles de l'orphelin » et la chanson « Le sécheresse au pays Miltou ». Le conte présente en fait, la situation d'un orphelin, déjà dépourvu qui, comble de malheur, tombe amoureux d'une revenante à cause de laquelle, il a connu d'autres vicissitudes de la vie. La chanson, évoque quant à elle, une situation sécheresse due au manque de pluie pour un peuple d'agriculteurs, qui se trouvent obligé d'implorer les divinités par diverses pratiques ancestrales. Il ressort, dans tous les cas, des deux textes, que l'existence humaine est parfois soumise à rudes épreuves mais, qu'il faudrait de l'abnégation pour les surmonter.

Les thèmes abordés, au travers de cet échantillon de contes et chanson, reflètent la philosophie de vie de la communauté miltou, société au demeurant traditionaliste, qui manifeste son attachement aux valeurs, entre autres, de la solidarité, du respect de l'assiduité au travail.

Conclusion

Le *miltu*, est une langue tchadique du phylum afro-asiatique parlée dans le Département du Loug-Chari, Province du Chari-Baguirmi. Comme une bonne frange des langues du Tchad, elle est en danger du fait de sa faible pratique par ses locuteurs natifs au profit d'une autre langue jugée "prestigieuse". Le parler *miltu* se trouve ainsi phagocyté par le farma, langue majoritaire appartenant au groupe sara-bongo-baguirmienne, de la famille Nilo-Saharienne, dont le peuple Miltou a épousé la culture et les traditions. Comme la plupart des langues de sa catégorie linguistique, le parler *miltu* est à prédominance consonantique avec la présence des prénasalisés sonores (**mb, nd, ŋg, nɰ**), qui paraissent, à première vue, seulement contingentes.

La préservation du patrimoine linguistique, de la minorité ethnolinguistique, que constitue les locuteurs de la langue *miltu*, est une nécessité d'intérêt général. L'engouement de la communauté à cet effet paraît manifeste. De ce fait, des bonnes mesures, aux moyens de travaux de recherche plus pointus sont nécessaires pour une participation efficace et efficiente au processus de maintien, de développement, de revitalisation en vue de sa perpétuation. Jenny, J. (2010), n'a-t-elle pas dit, et à juste titre : « les peuples d'Afrique de tradition orale semblent les plus exposés aux aléas des contacts de langues. Or les langues ne sont pas uniquement des moyens de communication. Elles sont, aussi et surtout, des canaux de transmission des émotions, des valeurs qui renferment en elles les visions du monde propres à chaque communauté.

Références bibliographiques

- Dionnodji TCHAÏNE, 2019, Formation professionnelle des maîtres à l'enseignement en /des langues maternelles dans le primaire au Tchad : problèmes et perspectives, Thèse de Doctorat PhD, Université de Yaoundé 1, 439 pages.
- Dionnodji TCHAÏNE & Djimé A. ABDOU. 2023. Projet de sauvegarde du *miltu* (PS_M). Rapport d'étude. Centre d'Etude des Langues du Tchad. Département de Sciences du Langage, Université de N'Djamena, 99 pages.
- Dionnodji TCHAÏNE & Doumpa MIAN-ASMBAYE.2022. « Communautarisme, assimilation culturelle et menaces d'extinction de certaines ethniques au Tchad ». *Annales de l'Université de N'Djaména*, pp. 176-189
- Djimé A. ABDOU, 2019, « la morphologie du nom et du verbe en sarwa, langue tchadique du Baguirmi », Mémoire de Master, Université de N'Djamena
- Herrmann JUNGRAITHMAJR & Carsten PEUST. 2019. Notes on Gàlì (Miltu), a moribund chadic language (Republic of Chad).
- jenny JOUSSEMET. 2010. « Diversité des langues en danger ». (En ligne), consulté le 22 septembre 2023, URL : <http://suite101.fr/profile.cfm/jenny.joussemet/Moseley>, CHRISTOPHER (ed.). 2010. *Atlas des langues en danger dans le monde*, 3ème edn. Paris, Editions UNESCO. (En ligne), consulté le 20 juillet, 2023, URL : <http://www.unesco.org/culture/languages-atlas/fr/atlasmap.html>

Annexe 1

Tableau : Pôles thématiques et items renseignés

Pôle thématique	Principaux Items renseignés
1. L'être physique de l'homme	1.1. Partie de corps 1.1.1. Tête 1.1.2. Tronc 1.1.3. Membre 1.1.4. Partie interne et produits du corps 1.2. Fonction du corps 1.2.1. Sensation 1.2.2. Ingestion 1.2.3. Mouvement du corps 1.3. États et conditions du corps 1.4. 1. Attitudes 1.4.2. Conditions du corps 1.5. Conditions irrégulières 1.5.1. Qualités anormales (adjectivaux) 1.5.2. Handicaper 1.6. Santé et maladies 1.6.1. Anormalités 1.6.2. Maladies 1.6.3. Vie et mort
2. Être non physique de l'homme	2.1. Connaître, croire, enseigner 2.2. Émotion 2.3. Volonté humaine 2.4. Caractère humain 2.5. Difficulté
3. Personne	3.1. Étape de la vie 3.2. Relations de sang 3.3. Relation de mariage 3.4. Relation étendue

4. Interaction personnelle	4.1. Association des personnes 4.2. Parole, langage 4.2.1. Salutation 4.2.2. Information et questions 4.2.3. Promesse 4.2.4. Conflit et louange 4.2.5. Genres de discours 4.3. Contact interpersonnel 4.4. Aide et soin 4.5. Dominion et contrôle 4.6. Conflit et résolution 4.7. Crime et justice
----------------------------	---

<p>5. Civilisation humaine</p>	<p>5.1. Habitation, peuplement 5.2. Vêtement et parure 5.2.1. Vêtement 5.2.2. Parure 5.2.3. Soins du corps 5.3. Aliments et boissons 5.3.1. Boisson 5.4. Préparation de la nourriture 5.5. Cuisine 5.6. Ustensiles et contenants 5.6.1. Ustensiles de cuisine 5.6.2. Ustensile pour manger 5.6.3. Récipients et contenances 5.7. Habitation, maison 5.7.1. Partie de la maison 5.7.2. Construction 5.7.3. Meuble 5.8. Profession et travaux 5.8.1. Forge 5.8.2. Poterie 5.8.3. Menuiserie 5.8.4. Tailleur et tissage 5.8.5. Travaux domestiques 5.9. Agriculture 5.9.1. Cultivassions 5.9.2. Moisson 5.9.3. Élevage 5.10. Chasse et pêche 5.10.1. Chasse 5.10.2. Pêche</p>		<p>5.11. Posses sions et commerce 5.11.1. Échanges d'argent, finances 5.12. Voyages et transportation 5.13. Guerre 5.14. Arts et loisirs 5.14.1. Musique et danse 5.14.2. Instruments de musique 5.14.3. Arts 5.14.4. Loisirs 5.14.5. Êtres surnaturels 5.14.6. Religion et sorcellerie 5.15. Cérémonies 5.15.1. Mariage 5.15.2. Funérailles deuil</p>
		<p>6. Animaux</p>	<p>6.1. Animaux domestiques 6.1.1. Bovins 6.1.2. Ovins 6.1.3. Volaille 6.1.4. Bêtes de somme 6.1.5. Autres 6.2. Mammifères 6.2.1. Rongeurs 6.2.2. Chats 6.2.3. Parties de mammifères 6.2.4. Actions de mammifères 6.3. Oiseaux 6.3.1. Parties et objets d'oiseau 6.3.2. Action d'oiseau</p>

	<p>6.4. Poissons</p> <p>6.4.1. Parties de poisson</p> <p>6.4.2. Crustacés et mollusques</p> <p>6.5. Reptiles</p> <p>6.5.1. Parties de reptile</p> <p>6.5.2. Action de reptile</p> <p>6.6. Insecte</p> <p>6.6.1. Insectes volants</p> <p>6.6.2. Object d'insecte</p>		<p>8.1.7. Autres</p> <p>8.2. Temps, Météo</p> <p>8.2.1. Saisons</p> <p>8.2.2. Conditions ambiantes</p> <p>8.3. Temps</p> <p>8.3.1. Périodes de temps</p> <p>8.3.2. Moment de la journée</p> <p>8.4. Espace et objets</p>
7. Plantes	<p>7.1. Espèces de plantes</p> <p>7.1.1. Arbres</p> <p>7.1.2. Herbes</p> <p>7.2. Parties de plante</p> <p>7.3. Produits de plante</p> <p>7.3.1. Parties des produits de plante</p> <p>7.3.2. Fruits</p> <p>7.3.3. Légumes</p> <p>7.3.4. Tubercules</p> <p>7.3.5. Céréales</p> <p>7.3.6. Autres produits de plante</p> <p>7.4. Processus de plantes</p>	9. Événement et actions	<p>9.1. Mouvements (surtout intransitif)</p> <p>9.2. Actions affectantes</p> <p>9.2.1. Général</p> <p>9.2.2. Percussion</p> <p>9.2.3. Création et destruction</p> <p>9.2.4. Association des objets</p> <p>9.2.5. Placement</p> <p>9.2.6. Action du vent</p> <p>9.2.7. Action avec des liquides</p> <p>9.2.8. Action de la chaleur, du feu</p> <p>9.3. Aspect</p>
8. Environnement	<p>8.1. Nature</p> <p>8.1.1. Aires, régions</p> <p>8.1.2. Topographie</p> <p>8.1.3. Objets naturels (minéraux, etc.)</p> <p>8.1.4. Se rapportant à l'eau</p> <p>8.1.5. Se rapportant au feu</p> <p>8.1.6. Ciel</p>	10. Qualité	<p>10.1. Dimension</p> <p>10.2. Toucher</p> <p>10.3. Couleur</p> <p>10.4. Goûter et sentir</p> <p>10.5. Capacité</p> <p>10.6. Valeur</p> <p>10.7. Maturité</p>
		11. Quantité	<p>11.1. Numéraux cardinaux</p> <p>11.2. Numéraux ordinaux</p>

	11.3. Ordre 11.4. Quanti té relative 11.5. Quanti fiant et négation
12. Éléments grammati caux	12.1. Prono ms 12.2. Relatio nnels 12.3. Démon stratif 12.4. Interro gatifs 12.5. Conjon ctions, adverbiaux, etc.